

# Attraits PATRIMONIAUX



faits historiques



expérience unique



pour toute la famille

retour dans le passé



## SAINT-BERNARD-DE-LACOLLE

### Historique

La paroisse de Saint-Bernard-de-Lacolle fut érigée canoniquement en 1842 et en 1855, la municipalité de Saint-Bernard-de-Lacolle fut constituée civilement. Son nom honore Bernard-Claude Panet, 12<sup>e</sup> archevêque de Québec. Le qualificatif Lacolle provient du nom de l'ancienne seigneurie à laquelle ce territoire était rattaché, dont le nom fait référence à Daniel-Hyacinthe-Marie Liénard de Beaujeu, dit de La Colle.

Entre 1863 et 1868, l'abbé Antoine Labelle, le promoteur de la colonisation du nord du Québec, desservit la paroisse comme son curé.

Saint-Bernard-de-Lacolle est connue par son poste frontière à la frontière américaine de l'État de New York. Il s'agit du poste des douanes Blackpool, le plus important poste frontalier du Québec et d'Est en Ouest, installé sur la route 202.

**(1)** 56, rang Saint-André

**(2)** Hôtel de ville

**(3)** Église Saint-Bernard

**(4)** 185, rang Saint-André

**(6)** Cimetière Roxham

**(5)** 204, rang Saint-André

**(7)** Ancienne école Hallerton

**(8)** Ancienne église Anglicane St John the Baptist

Une partie du territoire de la municipalité a une affectation agro-forestière et touristique. Les terres convoitées pour l'épandage de lisier dans ce secteur sont majoritairement de sol organique et se drainent dans la rivière Lacolle située à proximité. La rivière Lacolle fait partie du bassin versant de la rivière Richelieu. Notons que la rivière Lacolle sort de son lit à la crue des eaux au printemps et même à l'occasion durant de fortes pluies.

Source : histoire-du-quebec.ca

La MRC des Jardins-de-Napierville occupe un vaste territoire de 807 km<sup>2</sup>, principalement situé en zone agricole, à mi-chemin entre la grande région métropolitaine et les lignes américaines. La MRC profite ainsi d'une localisation géographique avantageuse et d'un micro-climat qui lui procurent d'excellentes conditions pour la pratique et le développement des activités agricoles, principal moteur de son économie.

Notre belle région regorge de trésors patrimoniaux. Afin de les mettre en valeur, la MRC présente **onze circuits patrimoniaux**, soit un pour chacune de ses municipalités. Les circuits s'expérimentent en voiture en raison de notre grand territoire rural. Il y a plusieurs façons de découvrir les nombreux attraits patrimoniaux telles qu'une application mobile et une carte en ligne interactive. Chaque façon vous fera découvrir nos municipalités et notre histoire.

### Pour plus d'informations :

- mrcjardinsdenapierville.ca
- info@mrcjardinsdenapierville.ca
- 450 454-0559

Photographies : Lyne Bernier / Mario Parent 2017, © MRC des Jardins-de-Napierville  
Textes : Patri-Arch

Ce projet est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Québec et de la MRC des Jardins-de-Napierville dans le cadre de l'entente de développement culturel 2017-2020.

## (1) 56, rang Saint-André

### Neoclassicisme

Construite entre 1800 et 1850, cette maison est représentative de la maison de conception québécoise qui constitue en une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte à la tradition britannique néoclassique. Elle se distingue par un plan rectangulaire, présentant un volume assez trapu, et son carré en pierre à moellons réguliers. La toiture à deux versants, dont les larmiers débordent peu, n'est pas ici percée de lucarnes. Sa composition est symétrique, dans le plan et la disposition des ouvertures, traduisant ainsi l'influence britannique dans l'architecture résidentielle à partir du début XIX<sup>e</sup> siècle. Celle-ci se distingue par le peu d'ouvertures de sa façade principale et par sa porte démontrant une certaine monumentalité avec son imposte et ses baies latérales. Le volume se prolonge à l'arrière et on devine la présence de bâtiments de ferme contigus. Cette propriété est implantée à l'angle du rang Saint-André et de la montée Henrysburg. Elle est entourée d'un écran de verdure.

## (2) Hôtel de ville 116, rang Saint-Claude

### Maison Boomtown

Le presbytère est détruit par le feu en 1926 et par le fait même les archives de la paroisse. Ce presbytère est donc construit à la suite de ce tragique événement, en 1926. Le presbytère aurait été reconstruit plus près du chemin, et non sur les fondations du premier presbytère. Il est vendu en 2003 à la municipalité qui le transforme en hôtel de ville. Entre 1950 et 1968, il y avait une bâtisse entre le presbytère et l'église, d'architecture semblable à la maison curiale. Il abritait le monastère des pères et frères de Prémontré.

Le bâtiment, haut de deux étages et doté d'un plan de base rectangulaire et coiffé d'un toit-terrasse, camouflé en façade par un parapet, est légèrement incliné vers l'arrière afin de faciliter l'écoulement de l'eau de pluie et de neige. Il est représentatif de l'architecture Boomtown. Recouvert de brique, le bâtiment est ceinturé sur deux façades d'une large galerie couverte. Sa façade principale est composée avec symétrie et l'entrée est légèrement monumentalisée par la présence de l'imposte, de baies latérales disjointes de la porte, d'un petit fronton au niveau de l'auvent de la galerie. Le parapet arbore un écusson central affichant une représentation ancienne du bâtiment et témoignant du 150<sup>e</sup> anniversaire de la municipalité. Son changement de fonction témoigne de sa valeur d'usage et lui assure une certaine pérennité.

## (3) Église Saint-Bernard 118, rang Saint-Claude

### Néo-roman

La paroisse est fondée en 1842 et la première église est construite la même année. Une nouvelle église est construite sur un nouveau site en 1865. Elle fut réalisée selon les plans de Victor Bourgeau. L'église fut construite par l'entrepreneur-sculpteur George-Félix Héroux, ainsi que par Joseph Octave Norbert Millette et Honoré Pagé, architectes-sculpteurs. L'église Saint-Bernard possède une valeur patrimoniale exceptionnelle. Antoine Labelle, personnage historique national, est curé à Saint-Bernard de 1863 à 1868 et voit à la construction de cette église. Elle est conçue selon les plans de Victor Bourgeau qui aurait réalisé ici l'un de ses chefs-d'œuvre. Les contreforts et la flèche témoignent du style néogothique alors que les autres éléments de l'architecture de cette église sont néo-romans comme les ouvertures cintrées. La tour porche présente un équilibre dans ses proportions et le jeu des étagements est appuyé par un ensemble d'éléments décoratifs. La flèche donne toute la verticalité à l'ensemble. L'église Saint-Bernard possède une forte authenticité. Aussi, son décor intérieur est recherché et comprend des colonnes avec imitation de marbre, une voûte en plein cintre et des plafonds plats ornés de détails et d'appliques en bois et un entablement avec corniche. Bien que plusieurs pièces aient disparu de ce décor, il demeure de grande qualité. Finalement, l'église Saint-Bernard est au cœur du minuscule village linéaire de Saint-Bernard et en constitue le principal point de repère. Elle est entourée du cimetière et du presbytère. Elle est toujours ouverte au culte.

## (4) 185, rang Saint-André

### Neoclassicisme

Construite entre 1815 et 1850, cette maison est représentative de la maison de conception québécoise qui constitue une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte à la tradition britannique néoclassique. Elle se distingue par un plan rectangulaire, présentant un volume assez trapu, et son carré en pierre à moellons réguliers. La toiture à deux versants, dont les larmiers débordent peu, n'est pas percée de lucarnes. Sa composition est symétrique, dans le plan et la disposition des ouvertures, traduisant ainsi l'influence britannique dans l'architecture résidentielle à partir du début XIX<sup>e</sup> siècle. Celle-ci se distingue par son tambour démontrant une certaine monumentalité avec l'imposte et les baies latérales encadrant la porte. La toiture semble recouverte de bardeau de bois et les ouvertures sont en bois. Son authenticité serait importante. Plusieurs bâtiments de ferme font partie de la propriété implantée en milieu agricole. La maison est en retrait du rang Saint-André et une clôture, une partie en bois et l'autre en pierre, sépare la propriété de la voie publique.

## (5) 204, rang Saint-André

### Maison traditionnelle québécoise

Construite entre 1815 et 1850, cette maison est représentative de la maison de conception québécoise qui constitue une évolution de la maison d'esprit français qui emprunte à la tradition britannique néoclassique. Elle se distingue par un plan rectangulaire, présentant un volume assez trapu, et son carré en pierre à moellons réguliers. La toiture à deux versants, dont les larmiers débordent peu, n'est pas percée de lucarnes. Sa composition est symétrique, dans le plan et la disposition des ouvertures, traduisant ainsi l'influence britannique dans l'architecture résidentielle à partir du début XIX<sup>e</sup> siècle. Elle se démarque par son carré de pierre, sa tôle pincée, ses ouvertures en bois, la porte d'accès à la cave au niveau du sol et son annexe en bois. Elle est implantée en retrait du rang Saint-André et une lisière de feuillus se dresse devant elle.

## (6) Cimetière Roxham 270, chemin Roxham

En 1999, ce cimetière protestant comprend 423 tombes et 225 enterrements y auraient eu lieu. Le premier enterrement aurait eu lieu en 1823.

Le cimetière Roxham présente un intérêt patrimonial pour sa valeur historique puisqu'il témoigne du hameau de Roxham. Il témoigne de l'établissement important des émigrants issus des communautés protestantes, soit des États-Unis ou de l'Europe. Le cimetière Roxham présente aussi un intérêt reposant sur sa représentativité par rapport à ce type de lieu de sépulture. L'implantation en milieu rural, son intégration discrète dans l'environnement naturel et la sobriété des stèles sont caractéristiques des cimetières ruraux des communautés protestantes.

## (7) Ancienne école Hallerton 162, rang Bogton

### Neoclassicisme

L'école Hallerton est la seule école de rang en pierres de la région et une des seules au Québec. Elle est aussi connue sous le nom de Hallerton Hall et a été construite par des Écossais en 1856 dans ce qui était alors le hameau de Hallerton. L'édifice, situé sur le chemin Bogton un peu au nord de l'intersection de la 202, a connu dans un premier temps une vocation d'école puis de centre communautaire à partir des années 1950. Le centre communautaire est abandonné une dizaine d'années plus tard. L'école Hallerton, maintenant la propriété de la municipalité de Saint-Bernard-de-Lacolle, en concertation avec le député provincial de Huntingdon de l'époque, Stéphane Billette, et de la Société d'histoire des XI, a été restaurée en 2012.

Sur le plan architectural, elle rappelle la maison de conception québécoise : plan rectangulaire, volume assez trapu, carré en pierre à moellons réguliers, toiture à deux versants sans lucarne, dont les larmiers débordent peu. Son authenticité est importante. Ce bâtiment témoigne donc de la présence des pionniers écossais au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des débuts de l'éducation sur le territoire et de l'architecture rudimentaire de l'époque. Elle témoigne aussi de l'organisation en milieu rural. L'école Hallerton présente des valeurs d'ancienneté et de rareté. Notons que l'ancienne église anglicane St-John-the-Baptist se trouve en face, créant ainsi une trace tangible du petit hameau de Hallerton aujourd'hui dissous.

## (8) Ancienne église Anglicane St John the Baptist 163, rang Bogton

### Néogothique

La paroisse anglicane de Hallerton a été fondée en 1860. Cette petite église aurait probablement été construite peu de temps après. Elle est située en face de l'ancienne école Hallerton, la seule école de rang en pierres de la région et une des seules au Québec. L'ancienne église St John the Baptist Anglican a été vendue une première fois en 1964. Elle a été convertie en maison individuelle.

L'église présente un style néogothique pittoresque et un plan asymétrique marqué par le tambour latéral. Son volume simple et modeste, recouvert de pierre et percé d'ouvertures ogivales est représentatif des autres églises protestantes érigées en milieu rural au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. La présence de lucarnes de chaque côté témoigne de ce changement de fonction. Notons que l'ancienne école Hallerton se trouve en face créant ainsi une trace tangible d'un petit hameau de Hallerton aujourd'hui dissous.



### Influence stylistique